

vement de sa navigation, est supérieur à celui de Liverpool—les avantages de rapports maritimes directs avec les pays d'outre-mer. J'ai, dans cet ordre d'idées, signalé également les travaux d'élargissement et d'approfondissement qui, à partir du 1er mai prochain permettront à des navires de 14 pieds de tirant d'eau de passer des Grands Lacs au Saint-Laurent et à l'Océan.

Suivant une communication que je vois dans la presse de Chicago, il semblerait que le gouvernement du Canada a décidé de prendre très sérieusement en main cette question.

Il s'agirait de raccourcir de 450 milles, soit environ 700 kilomètres la distance qui sépare Chicago du Saint-Laurent, en créant un canal dit "Ottawa canal" sur le territoire canadien, qui permet d'éviter le passage par le lac Erié. On ne se contenterait pas des 14 pieds qui seront acquis pour les canaux du Saint-Laurent à la date susmentionnée du 1er mai prochain.

De tout cela il appert clairement que Chicago est destiné d'ici à quelques années à devenir un vrai port de mer qui fera une concurrence sérieuse à New-York.

Les intérêts du Canada sont en cela conformes à ceux du Nord-Ouest américain, dont Chicago est le plus grand centre. Le jour où ces visées auront été accomplies, l'Angleterre se trouvera d'ailleurs en présence d'une concurrence maritime énorme de la part de la marine marchande américaine, et on peut se demander si elle aura lieu de se féliciter de l'initiative de sa colonie du Dominion.

* **

La Législature de Springfield doit prochainement discuter un projet de loi établissant une prime en fa-

veur de la fabrication du sucre de betterave dans cet Etat.

Le projet assurerait au cultivateur un prix minimum de 4 dollars par tonne de betteraves, plus un dollar lui revenant sur le montant de la prime. En outre, une prime serait accordée à toute fabrique dont la fabrication quotidienne ne dépasserait pas 2,000 livres.

Il est difficile de prévoir quel sera le sort du projet. Un projet de même nature a déjà été repoussé par le Parlement de l'Indiana, tandis que le système des primes est en vigueur dans le Michigan. Un capital de 1 million et demi de dollars, y a été employé à la construction de fabriques, et la culture de la betterave est devenue ainsi rémunératrice pour les "farmers."

Le terrain et le climat du Michigan et du Wisconsin sont favorables à la culture de la betterave, conditions qui ne se rencontrent que dans la partie principale de l'Illinois.

* **

La récolte des prunes qui constitue le plus clair des revenus des habitants du Nord-Est de la Bosnie, de la Possavine, et qui fournit au gouvernement local, outre la dîme, différents autres impôts fort importants, perçus soit sur la fabrication, soit sur le débit des eaux-de-vie, est en grande partie compromise.

Cette source de richesse semble en effet dès aujourd'hui à peu près détruite. Après un mois et demi d'un hiver des plus doux où la température avait atteint jusqu'à 30 degrés au soleil et où les nuits elles-mêmes étaient remarquablement tempérées, le 23 février, un brusque changement de vent, amenant de la neige sur tout le pays et abaissant la température jusqu'à plus de 15 degrés au-dessous de zéro, a gelé en quelques heures les bourgeons dont la plupart des arbres étaient cou-